

Vue Générale

Introduction :

La tradition classique disparut avec la société dont elle avait été l'idéal. Les Romantiques proclamèrent la liberté de l'écrivain. Au XIX^e siècle il y a bien des écoles et des coteries, mais il n'y a plus de règles ni de bon goût tyranniques. Le public qui lit n'est plus limité à la haute société, il devient chaque jour de plus en plus nombreux et plus divers, si bien que toutes les théories, tous les genres peuvent avoir leurs partisans.

Libre, la littérature est aussi tout entière moderne dans son esprit. Les attaches sont rompues avec l'antiquité. Ou bien l'on imite les auteurs contemporains et les littératures du Nord (Angleterre, Allemagne, plus tard la Russie et la Scandinavie) ; ou bien l'on subit la contagion des méthodes et de la mentalité des savants qui réalisent chaque jour de nouveaux prodiges. Mais à cela se réduit l'unité du siècle, il est au contraire très nettement divisé en deux périodes de caractère divergent : celle du romantisme et celle du réalisme.

1^{ère} Période : Le Romantisme (1800-1850) :

1-Les faits sociaux :

Aux guerres de Napoléon succède la paix à l'extérieur et l'agitation politique à l'intérieur. On cherche un compromis entre la monarchie et la Révolution, et tandis qu'on discute avec complaisance ces grandes questions à la tribune du Parlement, elles se résolvent dans la rue par les journées de 1830 et 1848.

Une jeunesse enthousiaste qui ne trouvait plus à employer à la guerre son ardeur et qu'exaltaient les souvenirs de l'Empire (retour des cendres de Napoléon en 1840), était toujours prête à batailler pour ses convictions politiques ou littéraires.

2-Les lettres :

Ces bourgeois, prosaïques et rangés, restèrent effarés devant la révolution littéraire proclamée par *Victor Hugo* et assurée par une victoire. Les romantiques déclaraient abolies toutes les règles classiques. Ils avaient senti à lire *Chateaubriand* la poésie du christianisme, le charme de la mélancolie et de la nature, la beauté du pittoresque exact. Ce qu'ils voulaient à leur tour dans la littérature, c'était l'expression libre et complète des sentiments personnels, la recherche de la couleur précise, le droit de trouver la beauté jusque dans l'horrible. Cette féconde liberté renouvela tous les genres : la poésie (*Lamartine, Hugo, Vigny, Musset*), le théâtre (*Hugo, Dumas, Vigny, Musset*), le roman (*Hugo, Vigny, Stendhal, Georges Sand, Balzac*).

3-Les arts :

Dans ce mouvement les artistes furent les meilleurs auxiliaires des écrivains. A l'école classique représentée par *David* et *Ingres*, s'opposa l'école romantique : *Gros, Géricault et Eugène Delacroix* pour la peinture, *Rude et Barye* pour la sculpture. Les romantiques préféraient aux sujets antiques des sujets empruntés au Moyen Âge ou à l'Orient, à la précision du dessin, la vérité de la couleur, le mouvement et la vie. Seule l'architecture reste classique.

4-Les sciences :

Une orientation nouvelle apparaît aussi dans les sciences : *Monge et Laplace* ferment avec éclat l'ère des grandes découvertes mathématiques ; Tous les efforts se tournent vers les sciences physiques et naturelles.